

La Communion de Saint Stanislas



NOTRE gravure de première page représente saint Stanislas communiqué miraculeusement de la main des anges. Voici le fait historique qui a inspiré l'auteur de ce pieux tableau :

Saint Stanislas de Kostka, alors qu'il faisait ses études à Vienne, fut atteint d'une maladie si violente qu'il crut devoir prévenir son frère et son gouverneur d'appeler un prêtre pour lui administrer les derniers sacrements. Son frère et son gouverneur furent fort embarrassés de cette demande, car ils logeaient chez un luthérien, lequel n'aurait point accordé la permission à un prêtre catholique d'entrer chez lui. Alors ils dirent à Stanislas que sa maladie était moins grave, que les médecins avaient grand espoir, et qu'il devait plutôt penser à prendre les remèdes qu'on lui donnait pour rétablir sa santé qu'à se préparer à la mort. Le saint enfant, qui sentait ses forces diminuer de jour en jour, redoublait ses prières ; mais enfin, voyant que ses sollicitations étaient inutiles, il résolut de ne demander plus qu'à Dieu ce qu'il désespérait d'obtenir des hommes.

Il y avait longtemps qu'il invoquait sainte Barbe, à laquelle il était très dévot, pour obtenir la grâce de ne point mourir sans recevoir le saint Viatique ; car c'est particulièrement pour cela que la dévotion à cette sainte martyre est célèbre parmi les peuples du Nord. Il s'adresse donc à elle en cette occasion, et la conjure avec beaucoup de larmes de ne le pas abandonner dans une nécessité si pressante. Sa prière fut accompagnée de tant de ferveur et de confiance qu'il mérita d'être exaucé. Une nuit que la violence du mal empêchait le saint enfant de dormir, il vit paraître la sainte à côté de son lit, suivie de deux anges, dont l'un portait le Saint Sacrement. A ce spectacle, Stanislas se leva plein de joie et se mit à genoux sur son lit. En cet état, il eut assez de présence d'esprit pour avertir son gouverneur d'adorer Notre-Seigneur ; puis il récita tout haut la prière avant la communion, et, après avoir reçu la sainte hostie, il se remit au lit, où il demeura longtemps dans un silence et dans un recueillement qui annonçaient les grandes merveilles qui venaient de s'opérer en lui.